fast settling up. There had been no complaint made as to the course taken by the Government.

Mr. Mackenzie said it was very strange that these statements should appear in what were known as Government organs. It had appeared to many others, as well as to the hon. gentleman, that an attempt was being made to turn him into a scapegoat for the Government, upon whom the whole blame of the transactions could be fixed. Any blame affixed, or attacks made upon him, for his conduct after leaving Canada, must be borne by the Government; and he (Mr. Mackenzie) thought that any attacks made by the Government organs should be repudiated in the same manner as had been done in this case by the leader of the Government.

Hon. Sir John A. Macdonald said that he had always been personally opposed to what was called organism, as he considered it was an unwholesome system, and one not known to British practice. Various sections of public opinion had their organs or papers holding their opinions, but he denied being responsible for any opinions expressed by any newspapers. He had always avoided anything of this kind in any part of the country. The hon. member for Lambton was entirely in error in his statements as to the course of the Government in respect to this matter. It was not only papers supporting the Government that had attacked the hon. member for Lanark. The first paper calling for his return was the Globe.

Hon. Mr. Howe considered it due to himself to make an observation. He hardly knew anybody that could influence a newspaper. He had never written a line for a paper in Canada, nor influenced an article in any way. The hon. member for Lanark complains of rumors and statements made by newspapers during his absence, and he thought it would have been better if that gentleman had in reference to rumours in the North-West, come home to his colleagues, and stated to them what he had heard, giving them an opportunity of making then, the same flat denial as had that day been made on the floor of the House. He did not think that gentlemen on either side of the House would like to hold themselves responsible for everything said in the papers usually supporting them. Much as the hon, gentleman admired the Globe, he would not, he thought, like to pledge his reputation on the veracity of everything it said.

Mr. Mackenzie—How do you know I admire it?

[Mr. Simpson (Algoma)—M. Simpson (Algoma).]

ligne de conduite du Gouvernement n'a fait l'objet d'aucune plainte.

M. Mackenzie trouve étrange que de telles déclarations figurent dans ce qu'on appelle les organes ministériels. De l'avis de certains, comme de celui de l'honorable député, on a tenté d'en faire le bouc émissaire du Gouvernement, quelqu'un sur qui on pourrait jeter tout le blâme des transactions. Tout blâme porté, ou toute attaque faite à son sujet, en rapport avec sa conduite après avoir quitté le Canada, doivent être à la charge du Gouvernement; il (M. Mackenzie) estime que toute attaque faite par la voie des organes ministériels doit être repoussée comme l'a fait, dans ce cas, le chef du Gouvernement.

L'honorable sir John A. Macdonald affirme qu'il s'est toujours opposé personnellement à ce qu'on appelle le «système» qui, à son avis, est une pratique malsaine, étrangère à la coutume britannique. Divers secteurs de l'opinion publique ont leur propre publication ou organe d'expression, mais il récuse la responsabilité des opinions exprimées dans les journaux. Il a toujours évité quoi que ce soit de semblable quelle que soit la région du pays. Les déclarations de l'honorable député de Lambton concernant l'attitude du Gouvernement dans cette affaire sont tout à fait fausses. Ce ne sont pas seulement les publications qui appuient le Gouvernement qui ont attaqué l'honorable député de Lanark. La première publication à demander son rappel a été le Globe.

L'honorable M. Howe estime qu'il se doit de faire une observation. Il connaît bien peu de personnes capables d'influencer un journal. Il n'a jamais écrit une ligne dans une publication canadienne, ni influencé un article de quelque façon. L'honorable député de Lanark se plaint des rumeurs et des déclarations publiées par les journaux durant son absence, mais, à son avis, il aurait été préférable que ce député, face aux rumeurs répandues dans le Nord-Ouest, vienne rencontrer ses collègues pour leur faire part de ce qu'il avait entendu, leur donnant ainsi l'occasion de faire la même dénégation formelle, que celle qui a été faite aujourd'hui à la Chambre. Il ne croit pas que les membres de la Chambre, quel que soit leur parti, voudraient prendre la responsabilité de tout ce qui se dit dans les publications qui les appuient habituellement. Même si l'honorable député admire le Globe, il n'aimerait pas, estime-t-il, engager sa réputation sur la véracité de tout ce qu'il affirme.

M. Mackenzie—Comment pouvez-vous affirmer que je l'admire?